

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome IX, n° 28.

Bruxelles, septembre 1933.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel IX, n° 28.

Brussel, September 1933.

Un *NIPHARGUS FONTANUS* BATE ANORMAL,

par Jean M. PIRLOT (Liège).

Le 10 avril 1932, M. R. LERUTH, étudiant en sciences naturelles, a récolté dans la région inférieure de la grande caverne d'Engihoul (1) un *Niphargus* mâle adulte, atteignant une longueur de 12 millimètres et demi. M. LERUTH m'a remis cet exemplaire en vue d'une détermination. Il appartient à l'espèce *fontanus* de BATE telle que SCHELLENBERG vient de la redécrire sous le nom de *puteanus* (2). Le lobe interne de la première maxille porte deux épines. Ses gnathopodes et les angles postérieurs de ses épimères sont semblables à la figure 5 de cet auteur (1932, c.). Toutefois, son telson est plus long et plus étroit que ne le figure celui-ci. (Comparer la figure de SCHELLENBERG avec celle de cette note.)

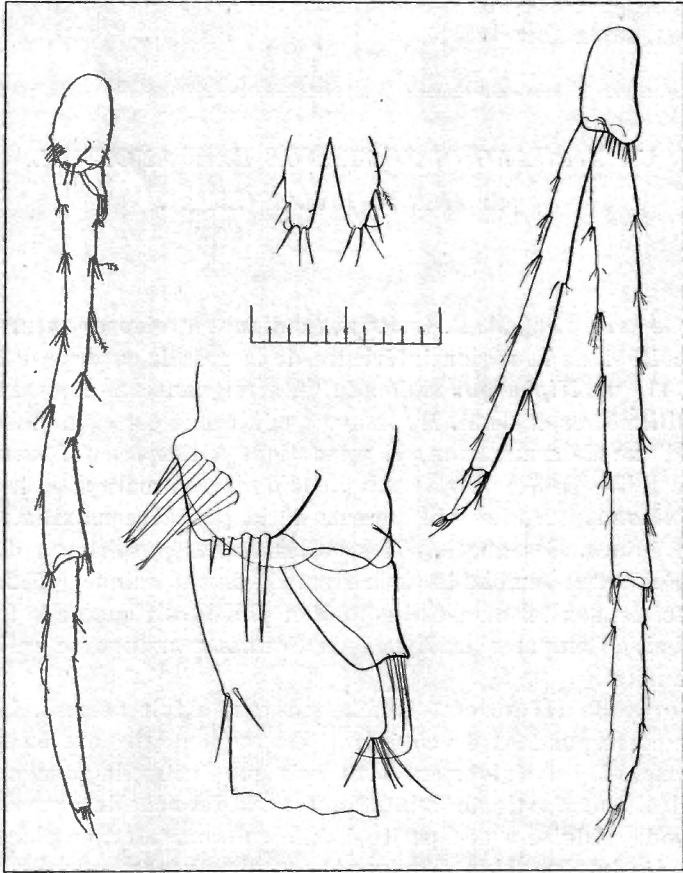
L'uropode III du côté gauche est tout à fait normal. L'uropode correspondant du côté droit est au contraire extrêmement anormal. Il est légèrement plus long que l'uropode gauche, et à l'endroit où s'articule habituellement la branche interne de cet uropode, réduite à une petite écaille rudimentaire, se place une branche interne bien développée, atteignant presque les deux tiers de la branche externe, et composée comme celle-ci de deux articles. La figure permet de comparer les deux appendices et montre sans aucun doute qu'il s'agit bien d'un développement

(1) R. LERUTH, 1933. *Natuurhistorisch Maandblad*, Maastricht.

(2) A. SCHELLENBERG, 1932, c., *Zool. Anz.* Bd. 99, p. 311; 1933, *ibid.* Bd. 102, p. 255.

anormal de la branche interne de l'uropode et non d'un dédoublement de la branche externe.

A première vue, avant de constater que l'animal fût dissymétrique, j'avais cru qu'il s'agissait d'une forme nouvelle de *Gammaridae*, et une espèce à branche interne des uropodes III non-



Niphargus fontanus BATE.

Au-dessus de l'échelle, telson; à gauche, uropode gauche; sous l'échelle, détail de l'articulation de la branche externe et de la branche interne rudimentaire de cet uropode; à droite, uropode III anormal. Echelle, 1 millimètre. Grossissement 25 diamètres, sauf le détail de l'uropode gauche, 100 diamètres.

rudimentaire eût été considérée comme très aberrante dans le groupe tel que nous le connaissons. Ramené par un examen plus approfondi à la proportion plus modeste d'une anomalie dissymétrique, le phénomène pose cependant une question d'ordre général.

Tout d'abord, quel peut être le déterminisme de l'apparition d'une telle anomalie ? Nous pouvons envisager en premier lieu la possibilité d'un phénomène d'ordre tératologique. Rien ne permet d'écarter cette hypothèse.

Un cas d'hétéromorphose, consécutif à un traumatisme de la branche interne rudimentaire peut être envisagé avec une vraisemblance au moins égale.

Comme, chez les *Niphargus*, le développement si spécial des branches externes des uropodes III est un caractère sexuel secondaire lié au développement des testicules, il aurait été intéressant de pouvoir examiner sérieusement ceux-ci ; malheureusement, l'exemplaire a été, lors de sa capture, quelque peu froissé au niveau du thorax, et il m'a été impossible de préciser la forme et l'aspect des testicules.

Quel que soit le déterminisme de l'apparition de cette anomalie, il y a lieu de chercher la mesure dans laquelle celle-ci représente la réapparition d'un caractère ancestral. Primitivement, les branches des uropodes étaient, sans doute, semblables entre elles, et au moins biarticulées ; ensuite, ces branches se sont différenciées et ont tendu à perdre leur second article ; cette perte est réalisée dans tous les groupes supérieurs d'Amphipodes. D'autre part, la grande extension de la branche externe des uropodes III chez les mâles de *Niphargus* représente certainement une acquisition secondaire ; rien ne permet de croire que les formes dont dérivent les *Niphargus* possédaient des uropodes III à branches semblables entre elles et aussi développées que ne l'est actuellement la branche externe chez les mâles adultes.

On peut donc conclure que l'anomalie décrite ci-dessus ne représente la réapparition d'un caractère primitif que dans la mesure où la branche interne de l'uropode a tendu à ressembler à la branche externe, et a réacquis un second article.

[Les *Niphargus puteanus*, signalés à Liège, dans un puits, par Ed. VAN BENEDEN (3), et décrits comme semblables à la forme

(3) Ed. VAN BENEDEN, 1884, *Bull. Acad. R. Belg.*, 3^e S., VIII, n^o 12.

signalée à Gand par PLATEAU (4) sont également des *Niphargus fontanus* Bate; ils diffèrent profondément de l'exemplaire dessiné par PLATEAU, qui appartient à l'espèce *Plateaui* Chevreaux (5).]

(4) F. PLATEAU, 1868, *Mém. Acad. R. Belg.*, XXXIV.

(5) E. CHEVREUX, 1901, *Bull. Soc. Zool. France*, vol. 26, p. 168.